

d'interpolation. Il concorde au reste, en tout point, non-seulement pour le fond, mais presque par chacun des mots qui le composent avec d'autres expressions de saint Jean. Ainsi Jésus-Christ est appelé Verbe au chapitre 1, 14, de l'Évangile de saint Jean; au chapitre xv, 26, il est question des trois personnes de la sainte Trinité; au chapitre v, 37; viii, 18; x, 25, le Père rend témoignage de Jésus-Christ; au chapitre v, 36, Jésus-Christ rend témoignage de lui-même; et il est dit (chap. xvi, 13-15), que ces trois témoins ne sont qu'un.

Tout intérêt doctrinal se trouve donc écarté de ce débat; et l'affirmation des adversaires est loin d'être aussi décisive et aussi incontestable qu'ils le supposent.

Les deux autres Épîtres de saint Jean sont des lettres particulières.

La deuxième est adressée à une dame du nom d'Electe. Les commentateurs ont beaucoup discuté sur la signification de ces deux mots *Kurja* et *Eklekte*, et quelques-uns ont prétendu qu'il fallait les prendre dans un sens métaphorique et voir sous cette dénomination une Église chrétienne. Mais, comme l'observe Michaëlis, ce style serait trop figuré pour une lettre, et quoiqu'une semblable expression pût être admise dans une prophétie animée, elle conviendrait peu à la simple adresse d'une lettre.

Rien n'obligeait à s'écarter du sens littéral, nous croyons qu'il suffit de voir ici une lettre que l'Apôtre adresse à une mère chrétienne, pour l'engager à se sévérier dans la foi et la pratique du bien avec ses enfants, et les détourner tous des pièges que peuvent leur tendre les hérétiques dont ils étaient entourés.

La troisième est adressée à Gatus. Nous trouvons ce nom deux fois au livre des Actes. Il y est question d'un Macédonien qui accompagnait saint Paul (xx, 1), et d'un Gatus de Derbe qui était aussi un des compagnons du grand Apôtre (xx, 4). Saint Paul parle lui-même d'un Gatus qui vivait à Corinthe et qu'il appelle son hôte et l'hôte de toute l'Église (Rom., xvi, 23). Mais rien ne prouve que saint Jean ait écrit à l'un de ces personnages.

La lettre qu'il écrit est une lettre de recommandation en faveur de quelques prédicateurs qui devaient aller dans la ville que Caius habitait.

On est porté à croire que saint Jean a écrit d'Éphèse ces deux Épîtres, probablement vers le même temps. Mais à quelle époque faut-il les placer ?

La troisième ne nous fournit aucune indication, aucune conjecture à ce sujet. Dans la seconde, il est préoccupé des hérétiques et de leurs progrès, et c'est pour mettre Electe et ses enfants à l'abri de leurs menées qu'il leur écrit pour les avertir. Cette dernière nous porterait à croire que ces Épîtres appartiennent, comme la première, aux dernières années de l'Apôtre.

Elles n'ont été insérées dans le canon des saintes Écritures qu'après un certain temps, et c'est ce qui les a fait désigner sous le nom de *deutéro-canoniques*.

Comme elles ne traitaient pas de questions spéciales et qu'elles n'étaient adressées qu'à des particuliers, les Pères des premiers siècles n'ont pas eu l'occasion de les citer. Plusieurs ayant confondu Jean l'Évangéliste avec Jean, surnommé l'Ancien, dont on voyait le tombeau à Éphèse, il en est résulté des doutes parmi quelques auteurs, sur la canonicité de ces Épîtres. Ces doutes ont débouté à partir du IV<sup>e</sup> siècle, et il est à remarquer qu'ils n'ont jamais été partagés par les écrivains dont l'autorité est la plus considérable. Ainsi saint Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, saint Ambroise, saint Grégoire de Jérusalem, saint Augustin et saint Jérôme ont reconnu ces deux lettres pour être de saint Jean l'Évangéliste.

Le style est d'ailleurs, de l'aveu de tous les critiques, le même que celui de la première lettre. C'est le même point de vue, ce sont les mêmes expressions, et cette identité est si frappante, que les exégètes rationalistes, qui contestent si volontiers l'autorité des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, reconnaissent que les objections que l'on a faites contre ces deux Épîtres sont absolument sans valeur.

## PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT JEAN.

### CHAPITRE PREMIER.

Saint Jean annonce de Jésus-Christ ce qu'il a vu et entendu. Le sang du Christ nous purifie de nos fautes.

1. Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod percipimus, et quod manus nostrae contractaverunt, de verbo vitae;
2. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam aeternam quae erat apud Patrem, et apparuit nobis;
3. Quod vidimus et audivimus, annuntiamus vobis, ut et vos societatem habeatis nobiscum, et societati nostrae sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo;
4. Et haec scribimus vobis ut gaudeatis, et gaudium vestrum sit plenum;
5. Et haec est annuntiatio quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis: a Quoniam Deus lux est, et tenebrae in eo non sunt ullae. [a Joan. 8. 12.]
1. Nous vous annonçons la parole de vie, qui était dès le commencement, que nous avons entendue, que nous avons vue de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, et que nous avons touchée de nos mains;
2. Car la vie s'est rendue visible; nous l'avons vue; nous en rendons témoignage; nous vous l'annonçons, cette vie éternelle, qui était dans le Père, et qui est venue se montrer à nous;
3. Nous vous prêchons, ce que nous nous avons vu, et ce que nous avons entendu, afin que vous entriez vous-mêmes en société avec nous, et que notre société soit avec Dieu le Père, et avec son Fils Jésus-Christ;
4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous en ayez de la joie, et que votre joie soit pleine et parfaite;
5. Or ce que nous avons appris de Jésus-Christ, et ce que nous vous enseignons de sa part, est que Dieu est la lumière même, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres :

Cap. I. — 1. *Quod fuit ab initio*. Saint Jean affirme contre les hérétiques la réalité de l'Incarnation (1-4). C'est de ce dogme que découle notre union avec Dieu. Par cette union, nous s'éagit pas seulement ici de la parole évangélique, mais du Verbe éternel qui est le principe de la vie naturelle et surnaturelle, dont saint Jean a dit au commencement de son Évangile: *In principio erat Verbum*.

2. *Et vita manifestata est*. La vie ou le Verbe éternel s'est rendu visible, en s'unissant à notre nature. Dans ce verset, saint Jean affirme tout à la fois la divinité et l'humanité du Christ.

3. *Ut et vos societatem habeatis nobiscum*. Le but de la prédication évangélique était, d'après saint Jean, la formation de l'Église, dont tous les membres unis entre eux par la même foi et les mêmes sacrements, ne forment qu'une seule et même société, qui est une elle-même avec le Père et le Fils, qui répandent ce don de leur don de leur divin Esprit.

5. *Deus lux est*. Saint Jean répond ici aux prétentions des gnostiques, qui se disaient la lumière. D'après saint Jean, la vraie lumière est en Dieu, et elle ne peut se trouver que dans ceux qui sont unis avec lui.

Cap. I. — 1. *Quod fuit ab initio*. Junge cum eo quod sequitur, de verbo vitae, et sensus est: ipsum verbum vitae, quod fuit ab initio, annuntiamus vobis. In greco pro fuit est *erat*. — *Contractaverunt*. Cum dixit: *Palpatis et videte*, etc. — *De verbo vitae*. *Verbum vitae*. Actuum, c. 2, n. 17: *Effundam de spiritu meo, id est, spiritum meum* (Psal. 71, v. 10). *Debitur et de uno Arabiae*, id est, auctori Arabiae. *Vocat verbum vitae*, id est, verbum vitae; *sicut enim, Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso*. Joan., c. 3, n. 26: *Vel verbum vidimus*; nam ut ipsemet Christus ait, Joan., 10, 2: *Ego enim et vitam habeo, et abundantius habeo*.

2. *Et vita manifestata est*. Nam vita manifestata est, scilicet verbum, quod est vita. — *Et vidimus, et testamur*. Itaque nos, qui Christum vidimus, idem testes sumus, nobiscum sempiternam vitam promulgamus. — *Vitam aeternam*. Christum, qui est vita aeterna. — *Quae et apparuit nobis*. Per incarnationem.

3. *Ut et vos societatem habeatis nobiscum*. *Koinoniam, communionem, communicationem in eadem fidei religione, et Ecclesia Christi*. — *Et societati nostrae sit cum Patre*. Nos vero una nobiscum cum Patre et Filio ejus Jesu Christo aeternam conjugamur.

4. *Ut gaudeatis*. In societate Ecclesiae, Christi et Dei, ejusque bonis gratias que percipitis et gloriae que percipitis in caelo. — *Et gaudium vestrum sit plenum*. In diebus magis augere et sit solidum et perfectum.

5. *Et haec est annuntiatio*. Id quod annuntiamus. — *Et tenebrae in eo non sunt ullae*. Tenebrae ignorantiae, erroris, aut peccati.

6. Si nous disons que nous avons société avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous ne mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle; et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous nous faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

6. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentiamur, et veritatem non faciemus.

7. Si autem in luce ambulamus sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem, et sanguis Jesu Christi, Filius ejus, emundat nos ab omni peccato. (1. Hébr. 9. 14. 1. Pétr. 1. 19. Apoc. 1. 5.)

8. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. (1. III. Rég. 8. 46. II. Par. 6. 36. Prov. 20. 9. Eccl. 7. 21.)

9. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.

10. Si dixerimus quoniam non peccavimus, mendaciam facimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

## CHAPITRE II.

Jésus-Christ est notre avocat. Du nouveau commandement. Quel est celui qui est dans la lumière, et quel est celui qui est dans les ténèbres.

1. Mes petits enfants, j'é vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Si néanmoins que l'un d'un péché, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ qui est juste et saint;

6. Et in tenebris ambulamus. Dans le langage de l'Écriture, la lumière se prend pour la pureté et la sainteté (Luc. XVI, 8; Act., XXVI, 18). Les ténèbres se prennent au contraire pour la corruption et le péché (Rom., XIII, 12).

8. Si dixerimus quoniam peccatum non habemus. Le concile de Trente a défini qu'il n'y a pas d'homme qui ne pèche, au moins vénériellement, sinon que par un privilège spécial, Dieu l'ait exempté de péché, comme il a fait pour la sainte Vierge (Sess. VI, can. 25).

9. Si confiteamur peccata nostra. Tous les commentateurs catholiques ont tiré de ce texte un argument en faveur de la confession sacramentelle.

CAR. II. — 1. Filii mei. On peut diviser ce chapitre en deux parties : la 1<sup>re</sup> partie positive, dans laquelle saint Jean dit aux fidèles ce qu'ils ont à faire. Il leur montre Jésus-Christ comme leur médiateur et leur avocat, et les engage à suivre sa lumière, et à observer le commandement nouveau qu'il a apporté au monde (1-14); 2<sup>e</sup> l'autre négative, dans laquelle l'Apôtre leur dit ce qu'ils doivent éviter. Il les exhorte à se séparer du monde et des antichrétiens, pour rester attachés à la doctrine qu'il est venu prêcher (15-29). — *Advocatum*. Ce mot est propre à saint Jean, mais la même pensée est dans saint Paul (Rom., VIII, 34; Hébr., VII, 25; et IX, 24, et seq.).

6. In tenebris ambulamus. Errorum et vitiorum. — *Mentiamur, et veritatem non facimus*. Mentiamur verbo, et veritatem quam probatur, non facimus ipso facto.

7. Si autem in luce. Rationis, fidei, Evangelii, virtutis et gratiæ. — *Ambulamus*. Predicando, et de virtute in virtutum procedendo. — *Sicut et ipse est in luce*. Sicut et ipse deus est lucidus, in eo lux substantialis et divina, ideoque omnia sua facit in luce sapientie et sanctitatis. — *Societatem habemus ad invicem*. Et inter nos, et eum deo. — *Et sanguis Jesu Christi... emundat nos ab omni peccato*. Conjunctio et est causalis, significans quod circa nos societatem habere cum deo, quia sanguis Christi emundat nos ab omni peccato.

8. Peccatum non habemus. Habuimus enim peccatum originale, et habemus, vel habebimus peccatum aliquod actuale, si diu vixerimus. — *Veritas in nobis non est*. Mentiumur.

9. Fidelis est. Verax in promissis; promissit autem cum dixit: *Quorum remiseritis peccata, etc.* — *Justus*. Equus; equum enim est et congruum, Deoque dignum, ut peccatum peccatum remittat. Vel *justus*, quia Christus suo sanguine et morte promeruit nobis hanc veniam, siquæ Deum illam promissit. Justa ergo est, et ut justitia debita hanc peccatorum remissionem, sed Christo, non nobis.

10. *Mendaciam facimus eum*. Quia Deus in Scriptura assertor omnino homines esse peccatores. — *Et Eccles. 7, 21; Prov. 24, 16; Psalm., 141, n, 2; Jacob., 3, 2, et alibi.* — *Et verbum ejus non est in nobis*. Non intelligimus, non amplectimur, non retinemus veram ejus doctrinam.

CAR. II. — 1. *Un non peccatis*. Ut per virili à peccatis abstinatis. — *Sed et si quis peccaverit*. Non desperet, sed ad Christum confugiat, qui advocatus est noster apud Patrem: — *Est divinus conceptualis*. — *Justorum*. Innocentium et sanctorum, qui sui sanctitate gratisque Patri, meretur exaudiri, quique jusque pro peccatis nostris satisfaciunt.

2. Et ipse est propitiatus pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.

3. Et in hoc scimus quoniam cognovimus eum, si mandata ejus observemus.

4. Qui dicit se nosse eum, et mandata ejus non custodit, mendax est, et in hoc veritas non est.

5. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc charitas Dei perfecta est, et in hoc scimus quoniam in ipso sumus.

6. Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulet.

7. Charissimi, non mandatum novum scribo vobis; sed mandatum vetus quod habuistis ab initio; mandatum vetus est verbum quod audistis.

8. A Iterum mandatum novum scribo vobis, quod verum est et in ipso et in vobis, quia tenebra transierunt et in vobis, quia lumen jam luet. (1. Joan. 13. 34 et 15. 12.)

2. *Non pro nostris*. Par ces mots, saint Jean désigne tous les chrétiens; et par ce seul-ci, *pro totius mundi*, il embrasse les infidèles eux-mêmes. Par conséquent, il a voulu exprimer plus clairement l'universalité du sacrifice de Jésus-Christ, qui n'embrasse pas seulement les élus, comme le prétendent Buzé et Calvin, mais le genre humain tout entier.

3. *Et in hoc scimus*. Non-seulement saint Jean établit contre les hérétiques la nécessité des œuvres, mais il fait de l'observance elle-même des commandements, ou de la pratique des œuvres, le caractère distinctif du vrai chrétien. *Probatio dilectionis*, dit à ce sujet saint Grégoire, *exhibito est operis*.

4. *Qui dicit se nosse eum*. Le grecisme s'appelait ainsi, parce qu'il prétendait avoir seul la vraie science ou la vraie connaissance de Dieu; Saint Jean lui oppose ses œuvres.

8. *Iterum mandatum novum*. Le précepte de la charité est appelé aussi par Notre Seigneur un précepte nouveau (Joan., XIII, 34); il n'était pas appelé aussi par Notre Seigneur un précepte nouveau (vers. 7); mais il était nouveau par rapport aux hommes qui l'avaient oublié, et à qui Jésus-Christ a dû le renouveler; et il était nouveau également, par rapport à la nouvelle perfection que Jésus lui a donnée en le portant jusqu'à doctrine sa vie, par nous, et en apprenant ainsi aux chrétiens que leur dévouement doit être sans bornes.

2. *Et ipse est propitiatus pro peccatis nostris*. Siquidem ipse offerens se in cruce victimam, pro peccatis nostris satisfaciit.

3. *Et in hoc scimus*. Ex hoc probabiliter intelligimus. — *Quoniam cognovimus eum*. Quod eum cognoscimus et diligimus. Acceptor ipse cognitio non pro speculativa et sterili, sed pro practica, que cum amore et affectu conjuncta est.

4. *Qui dicit se nosse eum*. Vera et saluberrima notitia, id est, practica, que noscentem perducit ad vitam æternam.

5. *Verbum ejus*. Jussa et mandata ejus. — *In hoc charitas Dei perfecta est*. Hic perfectio diligit Deum; nam probatio amoris est exhibitio corporis. — *Quoniam in ipso sumus*. Quod illi adhaeremus, et cum eo acrote sumus adstricti.

6. *Manere*. Ut membrum in corpore, aut palmitem in vita. — *Ambulavit*. Vixit, gessit se, conversatus est.

7. *Non mandatum novum*. Loquitur de mandato dilectionis Dei et proximi, quod est mandatum vetus, quippe legis naturalis, et datum etiam Judæis in veteri lege. Lev. 19, 18. — *Quod habuistis ab initio*. In quo ab initio, cum Christo nomen dedidit, instituiti estis. — *Verbum quod audistis*. De dilectione Dei et proximi.

8. *Iterum mandatum novum scribo vobis*. Iterum inculco vobis mandatum hoc de dilectione, quod est quidem vetus, sed cum in desuetudinem abiisset, a Christo renovatum et Mandatum novum de vobis, ut dicitur in fine, sicut dicitur text. — *Quod*. In greco est id, quod pronomen cum sit neutrum, non potest referre mandatum, eo quod greco sit inchoy femininum. Sumitur ergo substantive, ac si dixerit, que res, et in ipso, et in vobis. Mandatum hoc res hæc verissima est in se ipsa, certissima, et antiquissima, quia est juris naturalis; vera etiam est in vobis, quia vos illud ipsum cum nova vita la Christo estis. Verum est etiam mandatum hoc locum habet tam in ipso, id est, Christo, quam in vobis; nam Christus amorem hunc exhibuit, et eo vitium illud limitat estis. — *Quia tenebra transierunt*. Ignorantiam, conceptualemque et peccatorum, quibus dilectio hæc impediatur, transierunt. — *Verbum lumen*. Evangelii, id est, gratiæ et amoris.

2. Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés; et non-seulement pour les autres, mais aussi pour ceux de tout le monde;

3. Mais ce qui nous fait connaître que nous le connaissons, est si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit qu'il le connaît, et qui ne garde pas ses commandements, est menteur; et la vérité n'est point en lui.

5. Mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui; c'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.

6. Car celui qui dit qu'il demeure en Jésus-Christ doit marcher lui-même comme Jésus-Christ a marché.

7. Mes très-chers frères, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement; et ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue.

8. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau; ce qui est vrai en Jésus-Christ et en vous; parce que, et les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière commence déjà à luire dans vos cœurs.

9. Celui qui prétend être dans la lumière, et qui néanmoins hait son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son frère demeuré dans la lumière; et rien ne lui est un sujet de chute et de scandale.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé.

12. Je vous écris ceci, mes petits enfants, parce que vous êtes péchés vous sont remis au nom de Jésus-Christ.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin esprit.

14. Je vous écris, petits enfants, parce que vous avez connu le Père céleste. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin esprit.

15. N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père céleste n'est point en lui.

9. Qui dicit se in luce esse. Les hérétiques abusant alors beaucoup du mot lumière, comme ils ont abusé du mot liberté. Saint Jean les confond, en leur disant que la vraie lumière se reconnaît à la charité. Les hérétiques n'ont jamais donné à leurs partisans l'exemple de cette vertu.

12. Scribo vobis, filii. D'après saint Augustin, saint Jean s'adresse dans ces versets à tous les chrétiens, qu'il appelle enfants, à cause de leur innocence; jeunes gens, à cause de la force dont ils ont été revêtus pour combattre l'ennemi de leur salut, et vieillards, à cause de la sagesse qu'ils ont prise dans l'Évangile. D'autres interprètes croient que saint Jean partage les chrétiens en trois classes, représentant trois degrés de perfection; les enfants ou commençants, les jeunes gens ou ceux qui ont déjà fait des progrès dans la vertu, et les vieillards ou les parfaits. D'autres prennent les paroles de l'Apôtre dans leur sens propre et littéral.

15. Nolite diligere mundum. Cet antagonisme profond de Jésus-Christ et du monde n'est nulle part plus fortement exprimé que dans la prière de Jésus à son Père : Non pro mundo rogo (Jean, XVII, 9).

9. In luce esse. De qua nunc diximus. — In tenebris est usque adhuc. Adhuc est in tenebris.

10. In lumine manet. Filii et amoris christianii. — Et scandalum in eo non est. Nusquam impietas, sed innocentia pedis currit vni mandatorum Dei. Sic habemus Psal. 119, n. 163. Et in multis diligentiibus legem tuam, et non est illis scandalum. Vni sensus est, nulli est scandalo.

11. In tenebris est. Errorum et malitiae. — Et necesse quod est. Obsecratur ira, invidia, odio, odium animi perturbantibus, quo tenebris manet sensibus oculis offunditur.

12. Scribo vobis, filii. Tribus hisce versiculis appellat pueros, juvenes et senes. Quod ergo hic dicit filii, de pueris infantibus dicit; quasi dicit: Gaudent pueri, et gratulamini vobis, et Deo gratias agite, illumque diligite et colite, etc. — Quoniam remittuntur. Remissionis sunt per baptismum, et si que delinqua commisit, remittuntur per penitentiam verbis peccata vestra, in qua parvulis estas imbecillis consilii prona esse solet. — Propter nomen ejus. Propter ipsum, scilicet Christum. Vni propter invocationem, et ejus auctoritatem et potentiam.

13. Scribo vobis, patres. Jam appellat grandævos et senes. — Quoniam cognovistis eum, qui ab initio est. Senes gloriantur solent se multa vidisse, et expertos esse, juxta illud Job, 12, 12. In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia. Hisce ergo antiquis accommodato ad ipsorum genus tractatur S. Joannes, quod cognoverat Antiquum diem, id est, Deum, qui est ab initio, scilicet ab aeterno. — Quoniam vicistis malignum. Dæmonem cum concupiscentiis, quibus juvenem etiam oppugnavo solet.

14. Scribo vobis, infantes. Recit ad pueros; item eum hic nomine infantia significat, quod n. 12 significat nomine filii. — Quoniam cognovistis Patrem. Quasi dicit: Pueri indiligentes et amantissimi patris conspectu valde delectantur, et illum amant, et omnia necessaria illi sperant et expectant. Gaudent legitur et verbis gratulatur, quod verum Patrem Deum agnoverit, cum in illius fide estis instituti, et quod illum invenire adocetis, etc. — Quoniam fortes estis. Id malignum vicistis. — Et verbum Dei manet in vobis. Et Dei verba et præcepta custoditis.

15. Nolite diligere mundum. Mundum sunt pro mundana vita, qualem sectantur et qui cupiditatibus servium, honoris voluptatis, divitiarum. — Neque ea que in mundo sunt. Quomodo hoc est intelligendum patet ex seq. vers. — Non est charitas Patris in eo, Nam, ut ait S. Jacob, 4, 4: Invidia habet mundum inimica est Dei: quicunque ergo voluerit amicum esse secuti habuit, inimicum Dei constituitur.

9. Qui dicit se in luce esse, et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc.

10. A Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum in eo non est. [In Jfr. 3, 14.]

11. Qui autem odit fratrem suum, in tenebris est, et in tenebris ambulat, et nescit quo eat; quia tenebra obsecraverunt oculos ejus.

12. Scribo vobis, filii, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

13. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum.

14. Scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum.

15. Nolite diligere mundum, neque ea que in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo;

16. Quoniam omne quod est in mundo concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vite, que non est ex Patre, sed ex mundo est.

17. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in aeternum.

18. Filii, novissima hora est; et sicut audistis quia antichristus venit, et nunc antichristi multi facti sunt; unde scimus quia novissima hora est.

19. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, permansissent vobis noticiis; sed ut manifesti sint quoniam non sunt omnes ex nobis.

20. Sed vos unitionem habetis a Sancto, et nostris omnia.

21. Non scripsi vobis quasi ignoran-

16. Concupiscentia oculorum. Tous les interprètes sont d'accord avec Ménochius pour l'explication des deux autres sortes de concupiscentes. La plupart entendent avec lui, par la concupiscentia des yeux, la convoitise des biens de ce monde. Non salutarum oculis ejus dicitur [Ecc], IV, 8. Mais quelques-uns entendent, avec saint Augustin, cette convoitise démesurée qui nous porte à tout voir et à tout apprendre.

18. Novissima hora est. Les interprètes rationnels ont accusé saint Jean d'avoir écrit que le fin du monde était proche. Mais rien n'oblige à prendre ces mots dans un autre sens que celui de Ménochius qui est celui de toute la tradition. L'apôtre appelle l'Évangile le dernier âge, parce que nous n'attendons plus de révélation nouvelle, et que la loi actuelle n'est pas une loi transitoire qui doit être remplacée par une autre comme la loi ancienne.

19. Sed ut manifesti sint quoniam non sunt omnes ex nobis. S'ils étaient entrés dans le bercail, leur opposition aurait été beaucoup plus dangereuse.

21. Quasi ignorantibus veritatem. Les chrétiens auxquels saint Jean écrit, avaient été instruits de leur religion par les Apôtres. Ils avaient l'Église pour les diriger et les enseigner, et ils avaient au-dessus d'eux mêmes l'Épiscopat-Saint qui les éclairait. C'est pour cela que saint Jean leur dit qu'ils n'ignorent pas la vérité. On voit par la règle de l'Écriture, il est secondaire relativement à celui de la parole. C'est de l'Église que vient l'enseignement.

16. Omne quod est in mundo. Vni sensus est, totum quasi corpus concupiscentiae et peccati tribus hisce partibus, quas enumerat, quasi membris suis, aut elementis integrari. Vni significat quidquid in hoc naturali et visibili mundo est, aut voluptatum illicitorum animum enollere, aut dividendum cupiditate inflammare, aut fastu et ambitu extollere. — Concupiscentia carnis. Appellatur voluptatum, tactus. — Concupiscentia oculorum. Avaritia, que rerum protiosarum aspectu irritatur, et possessione delectatur. — Superbia vite. Aλαζονεια τὸν βίον, fastus vite, arrogantia, insolentia et ostentatio, que in vita et moribus superborum emittens solent. — Quo. Triplex concupiscentia. — Non est ex Patre. Cujus corruptionis vitii Deus actor est, sed factum est ex Adam concupiscentio peccato, ejus culpam mundus et mandati homines imitantur.

17. Et mundus transit. Est ratio non mundus diligitur non sit, quia sollicitus mundus transit, id est, tempus transeuntibus, homines, temporibus subjecti, ligati temporis sensuunt, et ex hac vite abstripiuntur. — Et concupiscentia ejus. Quia cum hominibus ipsis periculis cupiditatis bonorum horum aspectabilium. — Manet in aeternum. Beati et sempiterni vite concepti factus in oculis.

18. Novissima hora est. Ultima mundi estas. — Et sicut audistis quia Antichristus venit. Quia extrema mundi estate audistis non solum aditum Antichristum. — Et nunc antichristi multi facti sunt. Antichristi, id est, contra Christi, et autem Antichristi precursores, qui Christi fidem, imo ipsum Christum personam impugnant. Vni hereticos sui temporis, quorum alii negabant Christum esse Deum, alii esse verum hominem. — Unde scimus, quia novissima hora est. Ultima estas, que venturus est Antichristus, et ejus precursores.

19. Sed ut manifesti sint. Et nostro fideliu cotum; omnes enim heretici a Christo solo sensu suscipi apostatant, et in heresim abeunt. — Non erant ex nobis. Non erant gentium, vni et solidi christiani. — Permansissent vobis noticiis. Constantes et semper. — Sed ut manifesti sint. Sensus est quem Syrus exhibuit: Sed expressi sunt nobis, ut imbecitates nos ex nobis non fuisse. Deus permittit eos apostatate, ut prodeceret error inconstantiam, levitatem et superbia, etc.

20. Sed vos unitionem habetis a Sancto. Gratiam et sapientiam habetis a Christo, vel a Spiritu sancto. Per unitionem baptismi, in quo unimur in fronte; alii christianismus, qui dicitur a Christo, id est, unctio; alii gratiam; alii donum sapientie et intellectus; alii inspirationem sancti Spiritus. Hæc autem, hæc diversæ sunt, eodem tamen nomine; omnia enim hæc complectitur christianismus. — Vni sensus. Applicationem de rebus divinis, et ad Ecclesiam pertinentibus cogitationem nacti estis, ut pluribus vos docere non sit necesse.

21. Sed quasi scientibus eam. Ut quo jam eitis, vobis revocam in memoriam. — Et quoniam omnia mendacium esse veritate non est. Repete re scientibus, quas dicit: Scripsi hæc vobis scientibus veritatem. Ideoque partem scientibus quod mendacium, id est, errorum, falsitates et hereses ex veritate non sunt, nec ex eo procedunt, sed illi adversantur.

16. Car tout ce qui est dans le monde est, ou concupiscentie de la chair, ou concupiscentie des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui n'est point du Père céleste, mais du monde.

17. Or le monde passe, et la concupiscentie passe avec lui; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes petits enfants, c'est ici la dernière heure; et comme vous avez entendu dire que l'antechrist doit venir, il y a dès maintenant me plusieurs antechristis; ce qui nous fait connaître que nous sommes dans la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous; car s'ils eussent été d'avec nous, ils fussent demeurés avec nous; mais ils en sont sortis, afin qu'on reconnût clairement que tous ne sont pas d'avec nous.

20. Pour vous, vous avez reçu l'unction du Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses.

21. Aussi je ne vous ai pas écrit comme à des

personnes qui ne connaissent pas la vérité, mais comme à ceux qui la connaissent, et qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. Or qui est menteur, et ce n'est celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un antichrist, qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils, ne reconnaît point le Père; et quiconque le confesse, reconnaît aussi le Père.

24. Faites donc en sorte que ce que vous avez appris de lui dès le commencement demeure toujours en vous. Si ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.

25. Et c'est ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous séduisent.

27. Car pour vous autres, l'onction que vous avez reçue du Fils de Dieu demeure en vous; et vous n'avez pas besoin qu'aucun vous enseigne; mais comme à cette même onction vous enseignez toutes choses, et qu'elle est la vérité exempte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enseigne.

28. Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez dans ce que vous enseignent cette divine onction, afin que, lorsque le fils de Dieu paraîtra, nous ayons de l'assurance, et que nous ne soyons pas confondus par sa présence.

29. Si vous savez que Dieu est juste, sachez aussi que tout homme qui vit selon la justice est né de lui.

27. *Ut aliquis doceat vos.* Les novateurs ont abusé de ce passage pour autoriser le fanatisme des sectaires qui ne veulent d'autre enseignement que le raison individuel ad-dieum soutenu par l'assistance de l'Esprit-Saint. Mais il est évident que saint Jean expose le contraire. Car le idéal qui n'a pas besoin d'être enseigné, c'est celui qui admet l'enseignement de l'Église et qui a en lui-même l'Esprit-Saint qui lui fait prendre cette lumière pour guide. Saint Jean, prêchant pour prévenir les chrétiens contre la séduction des faux apôtres, leur dit qu'ils n'ont pas besoin d'autre maître que l'Église elle-même, et qu'ils doivent persévérer avec assurance dans sa doctrine.

22. *Quis est mendax?* Per antinomiam. Id est, mendacissimus. — *Est Christus?* Messias promissus, et tandem expectatus. — *Hic est antichristus.* — *Hic* est potest appellari antichristus, quia Christus deum esse. — *Qui negat Patrem, et Filium.* Qui negando Christum esse Filium Dei, negat Deum esse Patrem; Patrem enim et Filium sunt correlativa, quorum lex est ut mutuo se tollant et ponant.

23. *Habet. Credit.*

24. *Vos quod audistis ab initio, in vobis permanet.* Quod vos audistis ab initio, illud in vobis permanet; quasi dicit: Constante perseverate in fide, doctrina et vita christianam, quam primitus accepistis. — *In Filio et Patre manebitis.* Adhereritis Patri et Filio per veram fidem, spem et charitatem.

25. *Hac est promissio.* Id est, nos promissa. — *Quam ipse pollicitus est nobis.* Nimirum si in ipso maneamus. — *Vitam æternam.* Vita æternæ, ut legit S. Augustinus. Est autem, id est, casus pro casu, accusativus pro nominativo. Sic dicit Tertullianus in prologo Andree: *Populo ut placerent quos fecisset fabulas*, et Virgilius: *Trojanum statu statuæ est.*

27. *Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis.* Verba sic ordianda sunt: et quam vos accepistis unctionem ab eo, maneat in vobis. Est alia antiphrasim similis procedenti. Quia per unctionem intelligit diximus n. 20. — *Sicuti unctio ejus doceat vos.* Que vos docet unctio, id est, inspiratio divina donum sapientie et intellectus, et sana doctrina, quam habetis in christianismo.

28. *Ut cum apparuerit.* Christus in gloria mundum judicaturus. — *Habebimus fiduciam.* Sicuti nos illi, conscientia nos non reprehendente. — *Et non confundamur ab eo in adventu ejus.* Ne pudeamus utriusque, tam vos si a doctrina Christi aberratis, quam nos apostoli et pastores, quod vos in ea non continuerimus.

29. *Si scitis.* Quia scitis, vel cum sciat; quandoque scitis. — *Quoniam justus est.* Quod Christus iustus est, et ipsa justus est. — *Et ipse qui facit justitiam.* Qui recte et laudabiliter vitam traducit. — *Et ipso natus est.* Per gratiam, et coelestis hereditatis possessionem ordinabit.

libus veritatem, sed quasi scientibus eam; et quoniam omne mendacium ex veritate non est.

22. Quis est mendax, nisi je qui negat quoniam Jesus est Christus? Hic est antichristus, qui negat Patrem et Filium.

23. Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet. Qui conlisterit Filium, et Patrem habet.

24. Vos quod audistis ab initio, in vobis permanet. Si in vobis permanerit quod audistis ab initio, et vos in Filio et Patre manebitis.

25. Et hæc est promissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

26. Hac scripsi vobis de his qui seducunt vos.

27. Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis ut aliquis doceat vos; sed sicuti unctio ejus doceat vos de omnibus, et verum est, et non est mendacium. Et sicuti docuit vos, maneat in eo.

28. Et nunc, filii, manete in eo; ut cum apparuerit, habebimus fiduciam, et cum confundamur ab eo in adventu ejus.

29. Si scitis quoniam justus est, scitote quoniam et omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est.

## CHAPITRE III.

De l'amour de Dieu pour nous. De la charité fraternelle.

1. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur, et simus. Propter hoc mundus non novit nos, quia non novit eum.

2. Charissimi, nunc filii Dei sumus; et nondum apparuit quod erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes et erimus; quoniam videbimus eum sicuti est.

3. Et omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se, sicut et ille sanctus est.

4. Omnis qui facit peccatum, et iniquitatem facit, et peccatum est iniquitas.

5. Et scitis quia ille apparuit ut peccata nostra tolleret; et peccatum in eo non est. (1. Cor. XV, 3; Philip. 2, 22).

6. Omnis qui in eo manet, non peccat; et omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

7. Filii, nemo vos seducat. Qui fa-

1. Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons en effet enfants de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne connaît pas Dieu.

2. Mes bien-aimés, nous sommes déjà enfants de Dieu; mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que lorsque Jésus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie, comme il est saint lui-même.

4. Or tout homme qui commet un péché commet aussi un violonement de la loi de Dieu; car le péché est le violonement de la loi de Dieu;

5. Car vous savez qu'il s'est rendu visible pour se charger de nos péchés, et qu'il n'y a point en lui de péché.

6. Quiconque donc demeure en lui ne péche point; et quiconque péche ne l'a point vu et ne l'a point connu.

7. Ainsi, mes petits enfants, que personne ne

Cap. III. — 1. *Videte qualem charitatem.* Deus nos a ames, usque hunc appellat se-nfantem, mais ce titre nous oblige à suivre sa loi, car celui qui ne suit pas la loi de Dieu est en fait un démon (1-10). Les enfants de Dieu doivent s'aimer entre eux, car c'est à cet amour qu'on reconnaît s'ils ont la vie en eux (11-24). — *Mundus nos non novit.* Sicuti Jean veniens à est antagonisme qu'il a signalé au chapitre précédent et verset 15.

2. *Similes et erimus.* Nous lui ressemblerons, quant au corps qui sera revêtu du même état et de la même immortalité que le sien (1. Cor., XV, 5, 3; Philip., 2, 20), et quant à l'âme qui verra non-seulement son humanité, mais qui la contempera dans sa divine essence, face à face, intuitivement (1. Cor., XIII, 12), et c'est la vue de sa lumière qui fera notre bonheur.

3. *Sanctificat se.* Celui qui espère voir ainsi Dieu, se sanctifie, parce qu'il sait que pour être admis à jouir de son essence, il faut qu'il soit pur et saint comme lui.

4. *Omnis qui facit peccatum.* Au lieu de préparer son union avec Dieu, celui qui fait le mal la rend impossible. Saint Jean fait ici allusion aux gnostiques et aux nicolaites qui autorisaient tous les délits, les plus affreux dans leurs assemblées, et qui prétendaient que ces crimes n'offensaient pas Dieu. C'est ce qu'indique le verset 7.

Cap. III. — 1. *Qualem charitatem, quantum.* — *Dedit nobis.* Exhibuit nobis indignis, inimicis et peccatoribus. — *Filii Dei nominemur et simus.* Per adoptionem. — *Propter hoc mundus non novit nos.* Ideo homines mundani et gentiles nos estimant, imo paripendant et despiciunt hanc charitatem dilectionem, quia Deum non novunt, saltem practice, nec eum colunt aut amant.

2. *Et nondum apparuit quod erimus.* Erimus autem Deo similes, ut statim subjungit hoc eodem versiculo. — *Cum apparuerit.* Cum venerit ad judicandum. — *Similes et erimus.* Deo sicuti est.

3. *Qui habet hanc spem.* Visionis Dei, et felicitatis æternæ. — *Sanctificat se.* *Αγγλίσθησθαι*, purificat seipsum. Instat, expiat amandans se a libe peccatorum, et vitia eradicans. — *Sicut et ille sanctus est.* Alludit, imo citat (Ibid. Levit., II, 44). *Sanctus estote, quia ego sanctus sum.* Eadem sententia habetur Lev., c. 20, n. 20. Idem sanxit Christus dicens: *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.* Matth., 5, 48.

4. *Iniquitatem facit.* Recedens ab equitate, quam lex prescribit. — *Peccatum est iniquitas.* Recessus et aberratio a divina lege.

5. *Apparuit.* Factus homo per incarnationem. — *Ut peccata nostra tollerent.* Nam, ut ait Paulus, 33, 4: *Vere langueret nostris pro peccatis, et dolores nostros ipse portavit.* Senatus apertus, hoc enim si homines non persequerentur, à peccatis avocarunt.

7. *Nemo vos seducat.* Non vos seducant gnostici, qui docent sola fide homines justificari, nec requiri ad justitiam bona opera. — *Qui facit justitiam.* Opera bona et justa, non qui credit tantum. — *Sicut et ille justus est.* Sicuti Deus.



## CHAPITRE IV.

Comment on discerne les esprits qui sont de Dieu?  
De l'amour de Dieu et du prochain.

1. Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais éprouvez à les esprits sont de Dieu; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.

2. Voici donc à quoi vous reconnaîtrez qu'un esprit est de Dieu: tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans un chair véritable est de Dieu.

3. Et tout esprit qui détraît Jésus-Christ, n'est point de Dieu, et c'est là l'antéchrist, dont vous avez entendu dire qu'il doit venir; et il est déjà dans le monde.

4. Mes petits enfants, vous l'avez vaincu, vous qui êtes de Dieu, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde.

5. Ils sont du monde: c'est pourquoi ils parlent selon l'esprit du monde; et le monde les écoute.

6. Mais pour nous, nous sommes de Dieu; et celui qui connaît Dieu nous écoute: celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point: c'est par là que nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

Cap. IV. — 1. *Charissimi*, Dans ce chapitre, saint Jean fait deux choses: le II nous apprend à discerner les faux docteurs de ceux qui enseignent la vérité (1-6); le II nous donne les caractères de l'amour de Dieu et du prochain (7-9). — *Probaté spiritus et ex Deo sint*, Comme il y avait déjà un très-grand nombre d'hérétiques qui se présentaient avec de fausses doctrines, il importait que les fidèles sussent les discerner, pour ne pas être dupes de leurs erreurs; et l'Apôtre leur en donne les moyens.

2. *In carne venisse*, Saint Jean écarte d'abord les *docetes* et tous ces hérétiques, qui, en haine de la matière qu'ils attribuaient au mauvais principe, prétendaient que le Christ n'avait pas un corps comme le nôtre, qu'il n'avait qu'un corps apparent; ce qui attaquait la réalité de ses souffrances et de sa mort.

3. *Qui solvit Jesum*, Cette expression fait allusion à la doctrine des gnostiques, qui distingaient entre Jésus et le Christ, et qui en faisaient deux personnes. Ils supposaient qu'un des sons sortis du piédestal était venu en lui dans son baptême, mais qu'il n'y avait été que transitoirement. — *Hic est antichristus*, Ces hérétiques sont l'antéchrist, ou ce sont qu'ils sont animés de son esprit, et qu'ils commencent l'œuvre d'iniquité que l'antéchrist consommera. C'est dans le même sens que Jésus-Christ, en parlant de saint Jean-Baptiste, a dit qu'Élie était venu (Math., XVII, 12).

4. *Ideo de mundo loquatur*, Remarquez encore est antagonisme du monde et de l'Évangile. Les hérétiques de tous les temps se sont toujours dit les organes de leur siècle, des hommes de progrès, et ils ont flatté l'opinion régnante.

5. *Qui novit Deum audit nos*, C'est ici le grand principe, qui distingue les orthodoxes des hérétiques. Les orthodoxes soutiennent l'Épître qui enseigne la doctrine des apôtres; ils sont soumis à ses décisions; mais les hérétiques ont les organes du monde, et suivent ses théories erronées. De là les deux camps qui représentent, l'un l'esprit de vérité, et l'autre l'esprit d'erreur.

Cap. IV. — 1. *Notite omni spiritui credere*, Spiritum vocat suggestionem, inspirationem doctrinarum, susceptionem; quasi dicat: Nolite credere omni sensationi aut doctrinae, que vobis suggeritur. — *Sed probate spiritus*, Illos examinantes ad doctrinam apostolorum et Ecclesie.

2. *In hoc cognoscitur spiritus Dei*, Hæc est regula ad agnoscendum spiritum, an sit ex Deo.

3. *Qui solvit Jesum*, Negans vel Deum vel hominem. — *Et hic est Antichristus*, Quia contrarius Christo, et qui præcurator est Antichristi; unde grecæ habent: *hic est Antichristus*. — *Quoniam venit*, Egritum, id est, venit, in presentem, non in præteritum, hoc est, certo venit. Syrus: *quem audistis venturum*. — *Et nunc jam in mundo est*, Non in persona, sed in spiritu, id est, in suis præcursoribus. Hoc est quod ait Paulus: *Mysterium jam operatur iniquitatis*, II. Thess., 2, 7.

4. *Viciatis eum*, Spiritum Antichristi, spiritum erroris et heresis. — *Major est*, Potentior, scilicet Christus, Spiritus ejus et doctrina evangelica.

5. *Ipsi de mundo sunt*, Hæretici non sunt ex Deo, sed ex mundo, qui amant opes, honores, voluptates mundi, et sic loquuntur et prædicant; sicut etiam a mundanis, qui non nisi mundana sapient, libenter audiant.

6. *Nos ex Deo sumus*, Sumus enim filii Dei, et a Deo stamus. — *Qui novit Deum, audit nos*, Juxta illud Christi: *Qui vos audit, me audit; et qui non spernit, me spernit*, Luc., 10, 16. — *In hoc cognoscimus spiritum veritatis*, Si nos audiat, vel non audiat.

1. *Charissimi*, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint; quoniam multi pseudoprophetae exerunt in mundum.

2. In hoc cognoscitur spiritus Dei: omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est.

3. Et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est, et hic est antichristus de quo audistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est.

4. Vos ex Deo estis, filii, et vicistis eum, quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo.

5. A ipsi de mundo sunt; ideo de mundo loquuntur, et mundum eos audit. [a Joan. 8. 47.]

6. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum audit nos, qui non est ex Deo, non audit nos; in hoc cognoscimus Spiritum veritatis, et spiritum erroris.

7. *Charissimi*, diligamus nos invicem: quia caritas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum.

8. Qui non diligit, non novit Deum: quoniam Deus caritas est.

9. A in hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. [a Joan. 3. 16.]

10. In hoc est caritas; non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris.

11. *Charissimi*, si sic Deus dilexit nos; et nos debemus alterutrum diligere.

12. A Deum nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et caritas ejus in nobis perfecta est. [a Joan. 1. 18. I. Tim. 6. 16.]

13. In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de spiritu suo accepit nobis.

14. Et nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi.

15. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo.

7. *Charitas ex Deo est*, De la spéculation, l'Apôtre passe à la pratique. Il revient à l'charité, comme au caractère distinctif du vrai chrétien. Mais la charité telle qu'il l'entend, est cette vertu surnaturelle qui vient de Dieu, et par laquelle nous aimons le prochain pour Dieu, comme Jésus-Christ nous a aimés.

10. *Ipsæ prior dilexit nos*, Nous nous a aimés par un pur effet de sa bonté et de sa miséricorde. D'où il est évident que l'élection à la grâce est purament gratuite, comme l'Église l'a défini contre les pélagiens et les semi-pélagiens (St. Rom., V, 9, 3; III, 11, 9).

12. *Deum nemo vidit unquam*, Personne n'a vu Dieu ici-bas d'une vue intuitive, tel qu'il est dans son essence; et saint Paul ajoute que personne ne peut le voir: *Nec videre potest* (I. Tim., VI, 16).

15. *Quisquis confessus fuerit*, Pour être dans l'amitié de Dieu, il faut reconnaître que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et confesser sa divinité devant les tribunaux des infidèles, et ne pas craindre les supplices, par lesquels ils voudraient arracher des chrétiens l'aveu contraire. Ces paroles étaient une exhortation au martyre.

7. *Charitas ex Deo est*, Quia est nobilitas Dei donum, et lege Dei sancta et crebro a Deo commendata. — *Et omnis qui diligit, ex Deo natus est*. — Quicunque ex hac charitate ad amicum inclinat, vero Dei filius est. — *Et cognoscit Deum*, Nam qui non diligit Deum et proximum, licet spontaneus assensum Deum prædicet, tamen non novit.

8. *Nos novit Deum*; quoniam Deus caritas est. Qui non diligit, et in se amoris aliquod experimentum non habet, non potest intelligere quid ait Deus, et que ejus sit caritas.

9. *In hoc apparuit caritas Dei in nobis*, In hoc ostendit Deus vitam suam charitatem erga genus humanum. — *Ut vivamus per eum*, Nunc quidem vitam gratiæ, postmodum vero vite gloriæ.

10. *Et nos debemus alterutrum diligere*, Cum enim Deo, qui rebus nostris non indiget, quidquam rependere nos possimus, reliquum est ut Dei amore la prolimos nostrum beneficiis et amoris significationem, et effecta derivamus.

12. *Deum nemo vidit unquam*, Quasi dicat: Diligite proximos; hæc enim dilectionem quasi in se collatum reputat Deus: licet enim cum non viderimus, tamen si proximum diligamus, ipse invisibilis erit nobis presentissimus; et caritas, cujus ille auctor est, in nobis portetur.

13. *In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus*, Hi adheremus pro gratiam et charitatem que sunt dona Spiritus sancti. Participacionem Spiritus sancti, scilicet gratiam et charitatem que sunt dona Spiritus sancti. Val de Spiritu suo, id est, Spiritum suum, nimirum spiritum charitatis.

14. *Et nos vidimus et testificamur*, Pertinet hæc ad verbum D, ubi ait Deum charitatem suam in nos volentibus, mittit eum Filium; hoc enim confirmat testimonio suo et apostolorum, qui cum Christo in carne vixerunt.

15. *Deus in eo manet*, Per veram fidem et confessionem, que charitatem includit, et que per dilectionem operatur. — *Et ipse in Deo*, Qui per fidem et dilectionem adheret.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu; et tout homme qui aime est né de Dieu, et il connaît Dieu.

8. Celui qui n'aime point ne connaît point Dieu; car Dieu est amour.

9. C'est en cela que Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. Et c'est en cela que consiste cet amour, que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier; et qui a envoyé son Fils, la victime de propitiation pour nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

12. Car nul homme n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

13. C'est ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui en nous, et qu'il nous a rendus participants de son esprit.

14. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage, que Dieu le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.

15. Quoiconque donc aura confessé que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Et nous avons connu et cri l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour : et ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. C'est en cela que consista la perfection de notre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que Jésus-Christ y a été, afin que nous ayons continué au jour d'aujourd'hui.

18. La crainte n'est point avec la charité ; mais la charité parfaite chasse la crainte, parce que la crainte est accompagnée de peine ; et celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Aimons donc Dieu, puisqu'il nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur : car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?

21. Et de plus, nous avons reçu ce commandement de Dieu, que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

16. Et nos cognovimus, et credidimus charitatem quam habet Deus in nobis. Deus charitas est; et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo.

17. In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum, ut fiduciam habeamus in die iudicii; quia sicul ille est, et nos sumus in hoc mundo.

18. Timor non est in charitate; sed perfecta charitas foras mittit timorem, quoniam timor penam habet; qui autem timet, non est perfectus in charitate.

19. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

20. Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt quomodo potest diligere ?

21. A Et hoc mandatum habemus a Deo, ut qui diligit Deum diligit et fratrem suum. [a. Joan. 13. 34. et 15. 12. Ephe. 5. 2.]

CHAPITRE V.

De la véritable charité, et des trois qui rendent témoignage à Jésus-Christ. Du péché qui conduit à la mort.

1. Mais quiconque croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu : et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré.

18. Timor non est in charitate. Cette crainte dont parle saint Jean, est cette lâcheté qui mène à l'apostasie. Elle n'a rien de commun avec l'attirion, qui implique la crainte des châtimens éternels, et un commencement d'amour de Dieu (cf. Concil. Trid. Sess. VI, cap. VI et can. 5; Sess. XIV, cap. IV, et can. 5).

20. Deum quem non videt. Saint Thomas dit à ce sujet : Hoc modo argumentatur apostolus. Proximus, quia est nobis magis visibilis, primo occurrit nobis diligendus. Et sic enim quia nobis visibilis, dicitur imaginatus concipere, ut creptur de die in quodam homine (In Rom., hom. XI). Unde si potius proximum non diligit argui potest quam non Deum diligit; non propter hoc quod proximus sit magis diligibilis, sed quia prius diligendus occurrit, Deum autem est magis diligibilis propter majorem bonitatem (2, 2, q. XXVI, art. 1, ad 2).

Cap. V. — 1. Omnis qui credit. On peut distinguer dans ce chapitre trois choses : 1° la nécessité de croire en Jésus-Christ et d'observer ses commandemens (1-5); 2° les témoins qui

1. Omnis qui credit quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est, et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit et eum qui natus est ex eo.

15. Et nos cognovimus, et credidimus charitati. Nos reipsa compervimus, et de compluri sumus singulariter in nos dei charitatem qua rebus humanis per Christum salvatorem consultat. — *Charitas*. Græce, *charitimo*. — *Deus charitas est*. Dat causam car dixerit, et nos credidimus charitati, unde Syrus vertit : Deus enim charitas est. Porro Deus est auctor et amor inestans in se, in rebus autem casualis, quia cum in nobis producit et causat. — *Et qui manet in charitate*. Particulæ et ponitur pro *spiritu, idcirco*, inferunt enim homo quæ conclusio ex antecedenti, quod processit; quasi dicit : Deus charitas est ; ergo qui manet in charitate manet in Deo, cum sint unum idemque Deus et charitas. — *Et Deus in eo*, quasi in templo charitatis.

17. In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum. Ex hoc signo cognoscitur perfectum nos habere charitatem, si ammiram, subjecto formidine, extremi iudicii diem magna spe et confidentia prestolamur. — *Quis nescit ille est*. Nimirum scilicet est Christus sanctus et immaculatus, ita et nos conamur esse in hoc mundo ab omni labe peccati ponitur liberati.

18. Timor non est in charitate. Charitas non timet servitium, sed perfecta charitas hunc timorem excludit. — *Timor non est in charitate*. Qui enim servitium timet, cruciatu expectatione pœne quam formidat. — *Qui autem timet*. Servitium, ut dicitur est.

19. Quoniam Deus prior dilexit nos. Quandoquidem ille nos prevenit sua charitate, et per est nos amari amorem rependere.

20. Mendax est, qui charitas Dei se extendit ad amorem proximi, quia est imago Dei, sanguis continet et complectitur. — *Deum quem non videt*. Quia natura comparatum est, ut amor et affectus rapiatur in sensibilia que videmus; oculi enim sunt in amore duces.

21. Et hoc mandatum habemus. Divina lex, que Deum jubet diligere, jubet etiam diligere se proximum. — *In his diebus mandatis universæ hæc prodet, et propheta*. — *Matt., 22. 40.*  
Cap. V. — 1. Omnis qui credit. Fide viva quo ad charitatem se extendit, et per dilectionem operatur. — *Est Christus*. Messias, redemptor et salvator mundi. — *Ex Deo natus est*.

2. In hoc cognoscimus quoniam diligimus nos Dei, cum Deum diligamus, et mandata ejus faciamus.

3. Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus; et mandata ejus gratia nobis sunt.

4. Quoniam omne quod natum est ex Deo, vincit mundum, et hæc est victoria, qua vincit mundum, fides nostra.

5. A Quis est qui vincit mundum nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? [a. I. Cor. 15. 57.]

6. Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jésus Christus ; non in sanguine solum, sed in aqua et sanguine. Et spiritus est qui testificatur, quoniam Christus est veritas.

7. Quoniam tres sunt qui testimonium dant in celo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus ; et hi tres unum sunt.

attestent la divinité et l'humanité de Jésus-Christ (9-15) ; 3° la gravité du péché que commettent ceux qui le nient (16-21). Cette division montre l'unité et l'enchaînement de ce chapitre, et peut faciliter l'intelligence. — *Et omnis qui diligit*. De la subtilité du dogme, saint Jean dit : *Et omnis qui diligit*, c'est-à-dire que si un homme croit que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'il aime ses enfants, et qu'il veuille qu'ils l'aiment. Par conséquent, celui qui n'aime pas Jésus-Christ ou les chrétiens qui sont ses frères, ne peut plaire à Dieu le Père.

2. Et mandata ejus faciamus. L'Apôtre insiste d'autant plus sur l'observation des commandemens que les hérétiques de son temps en prétendaient exempter et s'attachaient à leurs passions.

3. Et mandata ejus gratia nos sunt. C'est la condamnation des protestants, qui ont prétendu que l'observation des commandemens était impossible, et de Perceur de Jansénisme, qui a soutenu qu'il y avait certains préceptes impossibles (cf. Concil. Trid. V, Sess., can. 18).

5. Quis est qui vincit mundum. Saint Jean oppose ici dans sa pensée les moures des chrétiens aux moures des hérétiques, et c'est un argument que saint Augustin a appliqué plus tard aux manichéens spécialement.

6. Non in aqua solum. En disant le Christ, *Cœlestis* et ses adeptes supposent que la vertu divine était venue en lui dans son baptême, mais qu'elle n'y était plus dans sa passion. C'est probablement à cette erreur que saint Jean fait allusion.

Nativitate spirituali et divina, que fit per fidem, charitatem et gratiam, qua fit non tantum amicus, sed et filius et hæres Dei, sed conors divinis naturæ. II. Petr. 1. 5. — *Et omnis qui diligit eum qui genuit*. Omnis qui Deum fideliorem omnium gentiorum diligit, debet etiam diligere ab eo genitum, id est, fidèles qui ejusdem Patris filii sunt et fratres nostri.

2. In hoc cognoscimus. Cognoscimus, cognovimus facimus, ostendimus, convincimus, deo testamur. — *Cum Deum diligamus*. Quandoquidem Deum diligimus. — *Et mandata ejus faciamus*. In omni mandata Dei servamus, procul dubio etiam proximum diligimus, quia hoc est unum ex divinis mandatis.

3. Hæc est enim charitas Dei. Charitas Dei in hoc consistit. — *Et mandata ejus gratia nos sunt*. Alludit ad illud Christi : *Jugum meum suave est, et onus meum leve*. (Matth., 11. 30.) Mandata Dei non sunt gravis respectu legis veteris, nec sunt gravis amanti, et sua gratia Domini illa reddit suavia.

4. Omne quod natum est ex Deo. Vide dict. n. 1. — *Vincit mundum*. Mandi cupiditates ac terrores qui resistunt charitati, et viam mandatorum Dei difficilem reddunt. — *Et hæc est victoria*. Id est, vincens et victor : proprie enim victoria non vincit, sed pugna vincit, etiam si partem victoriam. — *Fides nostra*. Non nuda et otiosa, sed charitate et bonis operibus vestita.

5. Nisi qui credit. Credendo enim sperat, sperando invocans : invocando amat Christum, cuius gratia roboratur vincit mundum.

6. Hic est qui venit per aquam et sanguinem. Hic est Messias qui venit ut suo sanguine orbem redimeret, et aqua baptismi existeret. — *Non in aqua solum*. Non contentus aqua nos abluere, quod illi laboriosum non fuisset, sed etiam sanguine suo per passionem et mortem, ut sic intelligeremus quantum nos charitate diligit. — *Et spiritus*. Sanctus. — *Testificatur*. Testis est dum Christus vivens, per eam immaculatam partem ; post mortem vero Christi et resurrectionem ab eo missus in apostolos, per eorum ora testatus est, et predicavit ubique quod Christus Jesus est veritas.

7. Quoniam tres sunt qui testimonium dant. Sensus est : omnes tres Personæ SS. Trinitatis in celo et de celo, tum angelis, tum maxime hominibus testimonium perhibent. — *Quod scilicet ipse sit verus Messias*. Delique Nilus, Pater, dum in baptismo et transfugatione Christe, Matth. 3. 17. et 17. 5, publice proclamavit — *Hic est Filius meus dilectus*... — *Quod scilicet Spiritus sanctus, idem descendens in Christum in specie locutionis, et effudit se proximum*. — *In his diebus mandatis universæ hæc prodet, et propheta*. — *Matt., 22. 40.*

Cap. V. — 1. Omnis qui credit. Fide viva quæ ad charitatem se extendit, et per dilectionem operatur. — *Est Christus*. Messias, redemptor et salvator mundi. — *Ex Deo natus est*.

2. Or nous connaissons que nous aimons les enfans de Dieu quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandemens ;

3. Parce que l'amour de Dieu consiste à garder ses commandemens ; et ses commandemens ne sont point pénibles.

4. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de notre foi.

5. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

6. C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité.

7. Car il y en a qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit : et ces trois sont une même chose.

8. Il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand; or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils.

10. Celui qui croit en Fils de Dieu, a dans lui-même le témoignage de Dieu, mais celui qui n'y croit pas fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas un témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et ce témoignage nous apprend que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que c'est dans son Fils que se trouve cette vie.

12. Celui qui a le Fils, a la vie, et celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et ce qui nous donne de la confiance en Dieu, est qu'il ne nous craint en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.

15. Et nous savons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, parce que nous savons que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

16. Et si quelqu'un voit son frère commettre

8. Et tres sunt qui testimonium dant in terra; Spiritus, et aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt.

9. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est; quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo.

10. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Filio, mendacem fecit eum; quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo. [a. Jean. 3. 36.]

11. Et hoc est testimonium, quoniam vitam eternam dedit nobis Deus. Et hæc vita in Filio ejus est.

12. Qui habet Filium, habet vitam; qui non habet Filium, vitam non habet.

13. Hæc scribo vobis, ut sciatis quoniam vitam habetis eternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

14. Et hæc est fiducia quam habemus ad eum, quia quocumque petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos.

15. Et scimus quia audit nos quidquid petierimus; scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo.

16. Qui scit fratrem suum peccare,

8. Et hi tres unum sunt. D'après le Grec: Ces trois témoins ne sont pas d'une seule et même nature, mais leur témoignage se rapporte au même but. Voyez dans ce passage, peut-être le plus difficile du Nouveau Testament, le savant travail de M. Lehir: *Les trois témoins ecclésiastes (Études bibliques)*, tom. II, au commencement.

9. *Si testimonium hominum*. Si d'après la loi nous acceptons le témoignage de deux ou trois hommes, à plus forte raison devons-nous recevoir le témoignage des trois personnes divines.

11. *Et hæc vita in filio ejus est*. Cette vie est dans son Fils comme dans sa source, et c'est de sa plénitude que découlent sur nous les grâces qui nous la font mériter (cf. Jean. 1, 16).

16. *Est peccatum ad mortem*. Origène, Tertullien et quelques autres ont entendu par là

8. *Et tres sunt*. Tres testes. Point aliam testium trinitatem, sed creatam, que testimonium dat Christo, quod Deus sit et dei Filius, ac consequenter quod ejus filie et ejus vincamus mundum; quocumque scimus, sit victoria nostra. — *In terra*. De terra. Sicut tres primi in colo, id est, de celo testantur hominibus in terra agentibus. — *Spiritus*. Quam Christus clamans emisit in cruce, ostendit illum fuisse et esse Deum, unde videns centurio qui ex aduerso stabat, quæ sit diuinitas respiciens, ait: Vere hic homo Filius Dei erat. Marc. 15, 39. Vox enim mundi deficit, et clamor Christi miraculosus fuit, indicans eum voluntate morti, non infirmatæ. — *Aqua, et sanguis*. Que de latere Christi profluxerunt, et veram hominem fuisse ostenderunt. — *Et hi tres unum sunt*. In unum et idem testimonium conspirant, probantes Christum esse verum Deum et verum hominem.

9. *Si testimonium hominum accipimus*. Admittimus, et illi fidem habemus. — *Testimonium Dei majus est*. Dignitate, auctoritate, veritate et certitudine; ideoque illi multo magis fidem adhibere debemus. — *Quoniam testificatus est de Filio suo*. Deus autem suo testimonio Filii sui diuinitatem confirmauit.

10. *Habet testimonium Dei in se*. Habet in se per fidem veritatem hanc testatam a Deo, quod Christus sit Filius Dei. — *Mendacem fecit eum*. Quia illius testimonium non admittit, tantquam a veritate aliam.

11. *Et hæc est testimonium*. Hæc est pars diuini testimonii jam dicti; Deus enim testificatur id quod sequitur, nimirum quod Christus vitam eternam dedit nobis, cum sit redemptor et saluator noster. — *Quoniam*. Ors, quod. — *In Filio*. Per filium, id est, per fidem in filium.

12. *Qui habet Filium*. Per fidem, amorem et obedientiam, credendo, amando, obediendo et adherendo illi. — *Habet vitam*. Gratia in re, et gloria in spe.

13. *Vitam habetis eternam*. Inchoatam per gratiam, que est semen glorie, et per spem. — *In nomine Filii Dei*. In filium Dei.

14. *Et hæc est fiducia*. Hæc eadem sententia habetur supra exp. 3, n. 21. Vide ibi dicta. — *Hæc est fiducia*. Fides enim parit fiduciam. — *Secundum voluntatem ejus*. Quod ejus voluntati et legi conforme sit. — *Audit nos*. Exaudit nos. Exaudit et postulata concedit.

15. *Petitiones*. Ea que postulamus.

16. *Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem*. Quasi dicat: Dixi eum qui

peccatum non ad mortem, petat, et datur et vita peccatum non ad mortem. Est peccatum ad mortem; non pro illo dico ut roget quis.

17. Omnis iniquitas peccatum est; et est peccatum ad mortem.

18. Scimus quia omnis qui natus est ex Deo non peccat; sed generatio Dei conservat eum, et malignus non tangit eum.

19. Scimus quoniam ex Deo sumus, et mundus totus in maligno positus est.

20. Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus. Hoc est verum Deum et vita eterna. [a. Luc. 24. 45.]

21. Filioi, custodite vos a simulacris. Amen.

le péché mortel par opposition au péché véniel, mais ce sentiment est inexact. L'Apôtre désigne ici l'apostasie, car il a pour but d'empêcher les chrétiens dæ retourner au judaïsme ou à l'idolâtrie, comme on le voit par les derniers mots de cette Epître (vers. 21). C'est le crime contre lequel s'élevèrent saint Pierre (II. Pet. 11, 20) et saint Paul (Hebr. VI, 4 et seq.). C'était la faute qui était le plus à craindre dans les circonstances où on se trouvait. — *Non pro illo dico ut roget quis*. L'Apôtre ne défend pas absolument de prier pour eux, mais il leur donne aux frères la confiance qu'ils seront exaucés.

19. *Et mundus totus*. Le monde, c'est-à-dire la partie de l'humanité qui se trouve en dehors de l'Eglise, et qui se composait des Juifs et des païens. Jésus-Christ est venu nous éclairer sur les erreurs dans lesquelles le monde entier est enseveli. La dernière recommandation de l'Apôtre aux fidèles, est qu'ils ne retournent pas aux idoles en apostatisant la vraie foi.

credit in Christum omnia impetrare, quæcui peccatum proximi ad mortem, pro quo explando si quis oraverit, non audeo certam impercipi spem fieri. Per peccatum ad mortem intelligit quodvis peccatum gravissimum, quod ob sui enormitatem, vel consuetudinem, obstinatæ et malignæ juxta legem communem, per gratiam quam Deus ordinarie daret solens, est quasi immoediabile, incorrigibile et insanabile. Penitentiæ autem videtur apostolus per peccatum ad mortem intelligere apostasiam a Christi fide et Ecclesia, in quam quis incidit, et vult in se permansere usque ad mortem.

17. *Omnis iniquitas peccatum est*. Vide dicta c. 3, n. 4, ubi hæc eadem habetur sententia. Sensus est: sicut dicitur peccatorum species, quorum aliqua est ad mortem, altera non item. Iniquitas ædix, injustitia, est quidem peccatum, et grave, sed non est ad mortem. — *Et est peccatum ad mortem*. Et est alia species peccati de quo numero superiori, que est peccatum ad mortem.

18. *Omnis qui natus est ex Deo, non peccat*. Vide dicta c. 3, n. 6 et 9, ubi eadem que hio habetur. — *Sed generatio Dei conservat eum*. Gratia per generationem divinam accepta, qua factus est adoptivus Dei Filius. — *Malignus*. Diabolus.

19. *Et Deo sumus*. A Deo geniti per baptismum. — *Mundus totus in maligno positus est*. Maligni, impietatis, peccatis omnis generis refovdus.

20. *Dedit nobis sensum*. Auverit, quod Syrus vertit in intelligentiam, nobis illustrationem, cognitionem divinam, sensum et gustum rerum divinarum. — *Et simus in vero Filio ejus*. Per fidem, gratiam et charitatem.

21. *Custodite vos*. Cavete. — *Simulacris*. Idolis.